



## Le confinement et "le monde d'après" Enquête de la mission ouvrière du Val de Marne

Sur l'ensemble de cette période, beaucoup de textes ont été écrits. A travers ce document, notre souci a été de donner la parole à celles et ceux qui le souhaitent (enfants, jeunes ou adultes) en leur posant trois questions.

Ce document est une synthèse illustrée de quelques citations de participants ainsi que de paroles de jeunes recueillies par la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) de la région Ile de France lors du 1er mai.

Un document plus complet est téléchargeable sur le site du diocèse de Créteil.



**I - Qu'est-ce que cette pandémie nous fait vivre de particulier, à nous et à ceux qui nous entourent ? Que nous dit-elle de notre société aujourd'hui et de l'homme vivant dans cette société ?**

**1) Il y a tout ce qui touche nos relations : solitude, isolement, être reliés, créer du lien...**

- « Avec ce temps d'arrêt, nous ne sommes plus dans l'agitation, nous découvrons une autre dimension de la relation, être ensemble tout simplement, se poser. Il y a un besoin de prendre soin de l'autre, au moins de le reconnaître. Nous avons besoin d'être reliés à l'autre et ce temps d'inquiétude, même de souffrance pour certains, est bien l'occasion de donner sens à nos vies. »
- « Une évidence très importante qui ne m'était jamais apparue, parce que je n'en avais jamais été privé : l'importance du contact humain, de la relation 'en chair et en os' avec les gens. Les rencontres en visio ne remplacent pas du tout une vraie présence. Et c'est une vraie souffrance, un manque qui me pèse. »
- « Cette période de confinement nous permet de prendre le temps de la vie de famille, de profiter d'être ensemble. Mais c'est aussi des liens plus importants, des échanges approfondis et inattendus avec des collègues, des amis. En prenant des nouvelles, on ressent le besoin de parler, on échange plus au téléphone. Des copains que je n'ai pas vus depuis très longtemps m'appellent. »
- « Pour les chrétiens, être privé de cette relation communautaire avec le Christ partagé dans la communion fraternelle et l'amitié, dans la rencontre avec des personnes, et pas seulement derrière des écrans, quoi qu'on dise par ailleurs de la communion spirituelle. »



**2) Il y a tout ce qui touche la peur, l'angoisse, l'inquiétude face à la maladie et à l'avenir :**



- « Elle a fait surgir des peurs, des angoisses et des questions sur le développement rapide du covid 19, sur la perte de revenus ou d'emploi. Je pense à la précarité des étudiants qui n'ont plus leur petit boulot pour financer leur loyer. Je pense à ma belle-sœur auxiliaire de vie chez des personnes âgées qui a la peur au ventre d'aller travailler sans protection. »
- « Nous sommes inquiets pour notre économie, les menaces que fait peser cette crise sur le chômage, les études et l'avenir professionnel de nos petits-enfants. Avec ma mère en EHPAD, je suis à la fois inquiète et rassurée par le personnel, le contact en vidéo pour éviter l'aggravation de ses troubles cognitifs. J'ai peur qu'elle ne me reconnaisse plus. »

**3) Il y a tout ce qui touche aux inégalités, à l'injustice, aux professionnels :**

- « Nous ressentons les inégalités face au logement et nous ne nous sentons pas concernés lorsque l'on nous parle des parisiens quittant la capitale pour leur maison secondaire. La promiscuité familiale nous pousse à nous redécouvrir en famille mais nous souffrons de perdre notre indépendance et cela joue sur notre moral. » (Parole de la JOC)
- « Elle met en valeur les véritables artisans de cette société : non pas ceux qui sont aux commandes mais les petites mains, les oubliés (personnel de santé, éboueurs, caissières, transporteurs...). Elle révèle les inégalités criantes de notre société : la question du salaire, du logement, l'inégalité face à la culture, à l'école, le droit au travail, les origines. »
- « L'importance des outils informatiques, mais aussi leur envahissement, renforce encore les inégalités. »



#### 4) Il y a beaucoup de prises de conscience sur la mondialisation, la consommation, la planète :

- « L'échelle des valeurs s'est modifiée. On relativise les choses. Le remplacement d'un vêtement peut attendre. On met des priorités. On consomme moins de choses, c'est donc que l'on peut s'en passer. C'est une bonne chose car la société de consommation dans laquelle nous vivons contribue à abîmer la planète. »
- « Ca donne l'impression qu'en temps normal, on court beaucoup pour rien. La société apparemment fonctionne quand les fonctions essentielles sont assurées : ne vivons-nous pas dans une société où l'inutile prend le pas sur l'utile tout en faisant l'impasse sur la recherche de justice ? »
- « Cette pandémie sera peut-être l'occasion d'un changement. Dans sa lettre aux mouvements populaires, le pape François nous y engage, bien plus, il nous fait confiance et nous dit que nous avons la culture, la méthode et surtout la sagesse pour agir. Il veut que nous réfléchissions tous au projet de développement humain intégral auquel nous aspirons. Pour cela, il va falloir beaucoup d'amour ».

#### 5) Justement, la pandémie nous a fait vivre beaucoup de solidarités nouvelles :



- « Des partages par téléphone et par mails se sont instaurés pour s'écouter et s'encourager, s'entraider quand c'était possible, se porter dans la prière. »
- « Une famille vient de perdre un proche, nous lui remettons un petit mot de soutien ; une autre famille propose de fournir gratuitement des masques de protection à qui le lui demande, ce sont tous ces petits gestes qui donnent sens à la vie que je découvre un peu plus en ce moment. »
- « On fait plus attention aux uns et aux autres. Je me rends compte qu'il y a une vraie fraternité entre les copains de l'équipe ACO qui prennent des nouvelles, beaucoup d'amitié avec les amis qui envoient des messages régulièrement, beaucoup de bienveillance de la part de copains prêtres ou diacres qui nous aident à ne pas vivre notre foi tout seul. »
- « J'ai été émerveillée par les gestes de solidarité tant individuels que collectifs, l'imagination pour rompre

l'isolement. J'ai été témoin de l'engagement des syndicats et des élu-es dans les entreprises pour veiller au bien-être de tous. »

#### 6) Il y a tout ce qui tourne autour de la mort et du deuil :

- « Décès d'une sœur (religieuse) en EHPAD : pas de possibilité de la rencontrer avant son décès, pas de célébration, seulement un temps au cimetière pour 6 personnes. »
- « Les morts indignes... La façon dont cette crise nous conduit à traiter les décès me marque beaucoup. L'impossibilité d'accompagner des proches en fin de vie, de leur dire adieu : que de souffrances ajoutées à la souffrance.(...) La façon dont on traite la mort dans une société, dans une civilisation, est très révélatrice de l'importance qu'on accorde à la vie. »
- « Cette pandémie m'a beaucoup fait penser à ma fragilité humaine devant la maladie, la détresse, la mort. J'ai célébré des funérailles et j'ai compris combien les liens familiaux nous unissaient. J'ai compris la détresse des familles qui ne pouvaient pas voir leur défunt mort du COVID 19 une dernière fois. »



## 7) Enfin, ça nous a fait vivre un chemin spirituel au niveau foi et vie en Eglise :

+ En communauté religieuse : « Appelées à vivre en communauté internationale et intergénérationnelle, notre vie fraternelle s'approfondit. Réorganisation du planning privilégiant temps de partage, prière, appels téléphoniques, messe et infos à la télé, détente aussi. Les repas durent plus longtemps, abordant les situations de personnes isolées, de familles mal logées, de malades... »

+ En couple : « Nous avons pris tous les jours un temps de prière et de partage autour de l'évangile du jour. Ce sont des moments importants pour moi. (...) Des moments fraternels où on se partageait des chants, des prières, des textes de réflexion, des dessins humoristiques. Chacun allait de son ingéniosité et de ses trouvailles. »

+ Seul : « Cette pandémie n'a pas que des côtés négatifs car elle me permet de me plonger dans la profondeur de ma vie, en prenant le temps de relire ma vie à la lumière de l'Évangile. »

➤ Mais les réponses à la 3<sup>e</sup> question en disent davantage.